

Favoriser les auxiliaires dans les vergers cidricoles

Les forficules

Des prédateurs polyvalents



© Alizée TAILLADE



Le perce-oreille, un auxiliaire sous-estimé

Les forficules, communément appelés perce-oreilles, sont aujourd'hui reconnus comme agents de lutte biologique dans différentes cultures. Ils comptent parmi les auxiliaires les plus actifs. Les adultes, comme les larves, se nourrissent d'une grande diversité de ravageurs : chenilles, larves de carpocapse, psylles, œufs d'insectes et pucerons dont ils raffolent.

Cet insecte a une activité nocturne et se cache durant la journée dans différents abris. Un perce-oreille voyage rarement seul ! Si vous en trouvez un, d'autres ne sont probablement pas loin. Ils utilisent en effet une phéromone d'agrégation. Cet auxiliaire, à la tombée de la nuit, grimpe dans les arbres à la recherche de nourriture. Mais une fois dans un arbre, il se déplace peu. En verger, les forficules sont des auxiliaires précieux contre le puceron cendré, mais aussi contre le puceron lanigère qui a peu de prédateurs. Ainsi, un adulte serait capable de consommer jusqu'à 100 pucerons lanigères par jour !

La femelle pond ses œufs au sein de terriers et s'en occupe jusqu'à la fin du premier stade larvaire.

Les forficules sont présents quasiment toute l'année, mais leur pic d'activité s'étend du mois de mai à la fin de l'été, période à laquelle les jeunes deviennent indépendants. C'est également à cette période que le puceron cendré et le puceron lanigère sont présents dans nos vergers. Grâce à leur régime alimentaire très diversifié (proies animales, végétaux, lichens, champignons...), les forficules peuvent se maintenir dans les vergers quelle que soit la densité de proies. Par ailleurs, le seuil thermique bas de cet insecte (6°C) et son abondance naturellement élevée en font un auxiliaire intéressant pour notre région.

Apprendre à les connaître



Printemps

Ponte de la 2^e portée par les femelles.

Larves âgées et adultes actifs dans la strate arborée

Cycle biologique

1 génération/an

Hiver

1^{re} ponte d'environ 80 œufs par les femelles dans le sol

Été

3^e portée éventuelle

Automne

Seul le stade adulte est présent dans les arbres puis au sol

Favoriser leur présence dans son verger

Les abris naturels

Les forficules ne sont pas difficiles à accueillir. De mœurs nocturnes, il leur faut avant tout un endroit où passer leurs journées.

Dans la nature, les perce-oreilles vont s'abriter dans la litière, sous l'écorce ou dans toute anfractuosité sombre et légèrement humide.

Fiche construction

Les abris artificiels

Il est également possible de les attirer avec des abris artificiels. Ces abris peuvent être déplacés au sein du verger pour «forcer» les forficules à aller dans des arbres ciblés (par exemple ceux atteints par du puceron cendré).



Abris en pot de terre

Ce sont les abris les plus connus. Il s'agit d'un pot de terre renversé, rempli de paille et fermé par un grillage ou un filet. Il est suspendu dans un arbre, à proximité des feuilles ou des branches, à différentes hauteurs. Cet abri peut être déplacé facilement d'arbre en arbre.



Abris en tuyau d'isolation

Moins connu, cet abri est plus délicat à déplacer. Il s'agit d'un bout de tuyau d'isolation ou de carton ondulé d'environ 10 cm de long, coupé dans la longueur et rempli de paille. Il faut l'accrocher à un fil de palissage proche des arbres.

Informations complémentaires



Les abris sont à disposer durant le mois de mai au moment où les jeunes quittent le nid. Un abri bien placé, sur ou près d'arbres infectés, sera vite rempli de forficules. Dès la première semaine, les forficules, cherchant un abri sombre et humide pour passer la journée, viendront y élire domicile.

Les bambous peuvent aussi constituer des abris. Ces abris ne demandent pas beaucoup d'entretien. Il faut juste remplacer la paille une fois par an durant l'hiver. A cette période, les forficules sont en hivernage dans le sol, les écorces ou les feuilles mortes.

Des lâchers de forficules en verger ont montré une efficacité sur le puceron lanigère. La contrainte principale était le nombre de lâchers : 100 forficules par arbre infesté. Mais cela montre l'intérêt de favoriser les forficules dans son verger par des abris.



Pour en savoir plus, contactez l'IFPC au 02 33 27 56 70 ou le service vergers et produits cidricoles de la Chambre d'agriculture de Normandie au 02 35 59 47 23, nathalie.corroyer@normandie.chambagri.fr ou rendez-vous sur le site de PropoSéesBio <http://proposeesbio.wix.com/proposeesbio>

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale «développement agricole et rural»

